

# CINÉ JOURNAL SUISSE SCHWEIZER FILMWOCHENSCHAU CINE GIORNALE SVIZZERO

TÉLÉPHONE 5 32 34 - CHÈQUES POSTAUX I. 7864 - 8, RUE DE HESSE - GENÈVE

Communiqué No. 506 du 4 janvier 1952

NUMERO SPECIAL:

Coup d'oeil sur 1951

Semaine après semaine, les opérateurs du Ciné Journal Suisse ont suivi, au cours de l'an, les événements saillants de notre vie nationale. Ils ont participé aux travaux et aux fêtes, aux joies et aux deuils du peuple suisse. Parmi des centaines de reportages, nous avons choisi les plus significatifs pour les condenser dans un montage rétrospectif: un captivant "coup d'oeil sur 1951".

185 m.

---

Communiqué Nr. 506 vom 4. Januar 1952

SONDERNUMMER

Rückblick auf 1951

Woche um Woche haben die Kameraleute der Schweizer Filmwochenschau im vergangenen Jahre die bemerkenswerten Ereignisse, die festlichen und stillen, die freudigen und schmerzlichen Tage unseres nationalen Lebens als teilnehmende Zeugen beobachtet. Aus der Fülle ihrer Aufzeichnungen wurde durch Auswahl und Zusammenfassung ein fesselnder "Rückblick auf das Jahr 1951".

185 m.

---

Comunicato No. 506 del 4 gennaio 1952

NUMERO SPECIALE:

Visto nel 1951

Di settimana in settimana gli operatori del Cine Giornale Svizzero hanno seguito, nel corso del 1951 come nel corso di ogni anno della loro caccia alle immagini, i più significativi avvenimenti della vita nazionale. Hanno partecipato, con il puntuale occhio della macchina da presa, alle opere e alle feste, ai fasti e ai lutti del popolo svizzero. Fra centinaia di cinecronache abbiamo scelto le più importanti, condensandole in un montaggio retrospettivo: un appassionante sguardo a quel che i nostri occhi hanno "visto nel 1951".

185 m.

---

SONDERNUMMER:

Rückblick auf 1951

Der Anfang war wie eine sonnige Neujahrspostkarte, wie ein freudiger Aufbruch in einen hellen, hoffnungsreichen Morgen. / Ueber die weissen Pisten fuhr ein neuer Weltmeister: Georges Schneider. Voll Lust war der Winter, schneereich wie selten. / Schneereich wie selten: In den Bergen kämpften die Tiere gegen den weissen Tod, / und über die Menschen brach unmessbares Unheil herein. / Wieviel Zerstörung hat der Lawinenwinter 1951 über die Bergtäler gebracht, wieviel Leben hat er vernichtet, wieviel Habe armer Bergbauern! / Erinnern wir uns jener dunkeln Wochen, in denen das Volk sich um die kleinen Kirchen scharte, um seine Toten zu beweinen. / War das Mass noch nicht voll? Ueber den Tessin, schon hart genug durch die Lawinennot geschlagen, kam im Sommer die Wassernot. / Neuer Alarm auf der Gotthardlinie, - / und neues Unheil im Herbst mit den Ueberschwemmungen, die in unserem Südkanton riesige Werte, aber wenigstens kein Menschenleben zerstörten. / Im Vergleich mit solchem Unglück mag der Genfer Theaterbrand wenig bedeuten. Aber er hat Künstlerhoffnungen vernichtet, kulturelles Leben gelähmt, unwägbare Werte, auf die unsere Städte stolz sind. / Wie reich ist Luzern durch seine internationalen Musikwochen... / Wäre die Welt harmonisch wie Bach'sche Musik. In Genf empfing die Internationale Flüchtlingsorganisation den Millionsten ihrer Schützlinge. / Die helfende Schweiz! Der Präsident des Internationalen Komitees vom Roten Kreuz, Herr Rüegger, trug mit einem weissen Flugzeug das Zeichen Henri Dunants in den fernen, fiebrigen Osten. / Ein anderes Flugzeug und ein anderes Reiseziel: Der erste Passagierflug nach New York mit einer der neuen DC 6B-Maschinen der Swissair - / ein neuer, wichtiger Kontakt mit der Welt. / Und um die gleiche Zeit: Ein grosser Tag für die Schweiz im Ausland - die Eröffnung des neuen Swiss Center in der New Yorker City. Man singt hier den Amerikanern das Lob der Schweizer Berge - / doch die Kamera führt uns in die Eiswelt des Montblanc, aus der das Piperflugzeug eines Schweizer Sportfliegers kühn befreit wurde. Erinnern Sie sich an unseren auf 4300 m gedrehten Bildbericht? / Flug im Hochgebirge - das ist nicht immer nur gewagte Liebhaberei, sondern oft harte Notwendigkeit: während vielen lawinengefährdeten Wochen wurden auf diese Weise die Arbeiter des Dixencewerkes versorgt, / die Männer, die den Berg aushöhlen, um ihm seine Wasserkräfte zu entreissen. / Auch vom Rhein fordert man neue Wasserkräfte, / um die unvergleichliche Stromlandschaft vom Rheinfall zur Rheinau ist zwischen Heimatfreunden und Werkkonzessionären ein harter Kampf entbrannt - ein Misston im Festsommer 1951, in dem Behörden und Volk in gemeinsamer Freude den Eintritt der beiden Basel und Schaffhausens in den Bund der Eidgenossen feierten. / Zürich war vorausgegangen, dem hartnäckigen Regen trotzend, mit einem Volksfest voll Originalität und gelöster, freier Freude. / Auch Lausanne erlebte hohe Tage im eidgenössischen Festsommer, als es 30'000 Turnern zujubelte. / Aber welches Volksfest kam der Tour de Suisse gleich? Wo standen dichter gedrängt und freudiger die Massen? / Erhielten wir nicht zwei neue Volkshelden: Koblet, den Tour de France-Sieger, / und Kübler, den Strassenweltmeister? Solche Begeisterung rief sogar Herrn Kobelt kurz auf den Plan - ein Zwischenspiel in sorgenvoller Arbeit, die der Neubewaffnung und der Ausbildung der Armee gewidmet war. / Jederzeit bereit sein, für die Freiheit einzustehen, nach besten Kräften dem Lande dienen - das haben am Wahltag im Bundeshaus auch die neuen Bundesräte gelobt: / der bürgerliche Dr. Feldmann / wie der sozialistische Professor Weber. / Wohl ging das Jahr mit trüben, nassen Tagen zu Ende. Aber in den Strassen des ganzen Landes brannten die Feuer der Hilfsbereitschaft. / Wie das Mouvement de la Jeunesse Suisse romande in der Westschweiz, riefen in anderen Landesgegenden andere Stimmen zu ähnlichem Werke auf: / damit in Kinderaugen die Flamme der Freude aufleuchte, damit frohe, gesunde Jugend die Fahrt ins neue Jahr antrete. /

\* \* \* \* \*

## NUMERO SPECIAL:

Coup d'oeil sur 1951

Elle avait commencé comme tant d'autres, semblable à la carte postale traditionnelle, chargée de vœux et d'espérance, comme un départ dans le matin clair. / Sur les pistes blanches, un nouveau champion du monde: Georges Schneider. Un hiver plein de promesses et de la neige comme on n'en avait jamais vu. / Comme on n'en avait jamais vu: Dans la montagne, le chevreuil a dû se battre contre son linceul; / un malheur sans précédent s'est abattu sur les hommes. / Avalanches de 1951, combien de destructions vous avez accomplies, combien de vies humaines vous avez emportées; pauvres paysans de nos montagnes! / Rappelons-nous ces semaines tragiques, où le peuple s'assemblait autour de l'église pour pleurer ses morts. / La mesure, cependant, n'était pas pleine! Déjà ravagé par les avalanches, le Tessin connut au cours de l'été les dévastations de l'eau. / De nouveau, ce fut l'alerte au Gotthard / et puis, à l'automne, l'inondation qui, sans être meurtrière, a détruit d'immenses richesses. / Auprès de telles calamités, l'incendie du Grand Théâtre de Genève paraît insignifiant. Il a pourtant anéanti les espérances de plus d'un artiste et paralysé la vie culturelle. Valeurs intangibles qui font l'orgueil de nos cités. / Lucerne n'est-elle pas riche de ses semaines internationales? / Ah! si le monde était harmonie comme la musique de Bach! Y aurait-il autant de réfugiés? A Genève, l'O.I.R. a reçu son millionième pupille. / Suisse secourable. Le président du Comité International de la Croix-Rouge, M. Ruegger, à bord d'un avion tout blanc, est allé porter l'emblème d'Henri Dunant dans la fournaise d'Extrême-Orient. / Autre appareil, autre voyage. Premier vol transatlantique commercial du nouveau DC 6B de la Swissair. / Un trait d'union de plus avec les Amériques / et un grand jour pour la Suisse de l'étranger, inaugurant le nouveau Centre Suisse de New York. Tout visiteur en sort impatient d'admirer les beautés de nos montagnes... / Mais la caméra, elle, nous a déjà transportés sur les champs de glace du Mont-Blanc qui ont failli retenir prisonnier un audacieux piper suisse. Vous souvenez-vous de notre reportage tourné à 4300 mètres? / Mais le vol en haute montagne n'est pas toujours un exploit sportif gratuit. C'est parfois une impérieuse nécessité. C'est ainsi que pendant des semaines entières furent ravitaillés les ouvriers du barrage de la Dixence isolés par les avalanches, / ces hommes qui arrachent à la montagne l'énergie qu'elle renferme dans ses eaux. / Le Rhin sera-t-il aussi appelé à fournir de nouvelles énergies? / Le site incomparable de Rheinau est devenu l'enjeu d'une âpre lutte entre les défenseurs du visage aimé de la patrie et les concessions industrielles, lutte qui a jeté une note discordante dans le concert des fêtes patriotiques de l'été réunissant officiels et citoyens dans la même liesse pour fêter l'entrée dans la Confédération des deux Bâle et de Schaffhouse. / Zurich avait pris les devants malgré la pluie battante, par des réjouissances populaires si originales et d'une si franche gaieté. / Lausanne, elle aussi, a connu des jours de fièvre à l'occasion de la fête fédérale de gymnastique aux 30'000 exécutants. / Mais quelle fête populaire pourra jamais rivaliser avec le Tour de Suisse? Où a-t-on pu se masser foules plus délirantes? / L'année n'a-t-elle pas consacré deux héros nationaux: Koblet, vainqueur du Tour de France / et Kübler, champion du monde sur route? L'enthousiasme a gagné M. Kobelt lui-même qui a pu soustraire quelques instants à une activité tout entière consacrée au réarmement et à la préparation de nos troupes. / Demeurer en tout temps prêt à défendre la liberté, à mettre le meilleur de ses forces au service de la patrie, tel est aussi le serment qu'ont prêté, après leur élection, les nouveaux conseillers fédéraux: / le bourgeois Markus Feldmann / tout comme le socialiste Max Weber. / Alternant ainsi la joie et la peine, l'année est arrivée à son terme. Dans les rues des villes comme dans les villages s'allument les braseros secourables. / A l'instar du Mouvement de la Jeunesse Suisse romande, des voix se sont élevées dans toutes les contrées de notre pays / pour que le regard de nos enfants s'illumine d'une flamme plus claire, pour que notre jeunesse s'élançe, joyeuse et saine, sur les pentes de l'année nouvelle. /

\* \* \* \* \*

NUMERO SPECIALE:

Visto nel 1951

Era nato alla vita come qualsiasi altro anno: gioioso il preludio sul pendio dei giorni, nel mattino chiaro di nuove speranze. / Garantiva vittorie l'audace sicurezza d'un neo-campione del mondo: Georges Schneider. Lieto, ricco di neve come non mai, l'inverno. / Ricco di neve come non mai: nelle montagne già strangolava il lenzuolo di morte le bestie terrorizzate, / prima di abbattersi catastrofico sulle case degli uomini. / Quante distruzioni, le valanghe dell'anno ancor neonato, quante morti, quanta pena, poveri montanari, vi hanno dato! / Nella tragedia il popolo s'era dato la mano: i superstiti piangevano i loro morti, ma perdonavano, ammirevoli, alla vita. / Non bastava però: altre valanghe rovinavano! Sul Ticino già martirizzato dal flagello bianco, s'abbattevano, nell'ingrata estate, le inondazioni. / Ennesimo allarme sulla linea del Gottardo / - nuove calamità nell'autunno: gli allagamenti. Ancora si accaniva la natura scatenata, sul Ticino, e i danni s'accumulavano. / Accanto a simili calamità insignificante può sembrare l'incendio del Grand Théâtre di Ginevra. Eppure, quante speranze d'artisti naufragate, e quale paralisi per la vita culturale, preziosa fierezza delle nostre città. / Rinuncerebbe, forse, Lucerna, alle sue "Settimane musicali internazionali"? / Fosse il mondo armonioso come questo concerto bachiano!... La sola piaga dei rifugiati è spaventosa: l'O.I.R. riceveva a Ginevra il suo milionesimo protetto. / Svizzera sorella del mondo! Il presidente del comitato internazionale della Croce Rossa, Rüegger, portava, con un bianco velivolo, il simbolo di fraternità di Henri Dunant nella fornace dell'estremo oriente. / Un altro il velivolo, diversa la rotta primo volo passeggeri per Nuova York del nuovo DC 6 B della Swissair / - una sincera parabola di pace è tesa sul mondo. / Il volo coincide con una grande data per gli svizzeri all'estero: l'inaugurazione del Centro Svizzero nel cuore di Nuova York! Qui si cantano agli americani le lodi dei ghiacciai. / Presto fatto con l'obbiettivo. D'un balzo nel mondo lunare del Monte Bianco, dai cui 4300 metri il Piper d'un pilota svizzero s'invola audacemente. Le più sensazionali riprese del '51, esportate nel mondo intero. / Volo in alta montagna: non sempre solo audace impresa sportiva! Più spesso imperiosa necessità: per alcune settimane, soltanto così fu possibile approvvigionare gli operai della Dixence, / lassù si laceravano le viscere della montagna per creare una possente centrale idrica. / Anche al Reno si richiede carbone bianco; / attorno all'incomparabile paesaggio fluviale polemizzano a spada tratta i difensori del volo amato della patria e i partigiani delle concessioni industriali: una dissonanza nell'armonia che regna fra autorità e popolo, nel clangore festoso delle commemorazioni per l'entrata di Basilea città e campagna e di Sciaffusa nella Confederazione. / E Zurigo non era stata da meno: la pioggia non aveva potuto spegnere gli ardori di una originale festa popolare, gassosa lode ai fasti della storia. / Anche Losanna viveva grandi giornate con la festa federale di ginnastica, allorché 30'000 atleti eseguirono i preliminari d'assieme. / Quale festa fu però maggiormente popolare del Giro della Svizzera? Dove si trovarono siepi così compatte di folla entusiasta? / Sulle nostre strade trascorrevano i due eroi delle masse: Ugo, trionfatore del Giro di Francia, e Ferdy, conquistatore della maglia iridata. Per i nuovi idoli si spostavano anche le autorità, all'onorevole Kobelt riuscì persino di mettere in disparte i gravi pensieri del riarmo e dell'efficienza dell'esercito. / Sempre pronti per la difesa della libertà, pronti a servire la patria con le migliori forze: è ciò che nel giorno stesso delle elezioni giurarono i nuovi consiglieri federali: Il borghese Marcus Feldmann / e il socialista Max Weber. E l'anno, vecchio di dodici mesi, andò morendo nel grigiore di

giorni di pioggia. Di intensa luce splendeva però sempre la pietosa fiamma della solidarietà, dell'aiuto. / Come il movimento della Gioventù Romana a Ginevra, altre voci risuonano in altre contrade per analoghe missioni di soccorso: perchè chiaro di speranze sia il mattino dei bimbi, perchè sano e lieto sia ogni preludio sul pendio dei giorni.

\* \* \* \* \*